

chain je m'efforcerai de vous écrire quelque chose de plus suivi et de plus intéressant. En attendant agréez ce pauvre barbouillage. Embrassez bien de ma part mon bien cher oncle Labroquerie, mes tantes, mes frères et tous les autres que vous savez m'être si chers. Dites leur à tous qu'ils prient pour moi, pour les pauvres sauvages confiés à mes soins, afin que tous ensemble nous puissions correspondre aux grâces de Dieu. Mes respects affectueux à M. Pépin. J'ai reçu sa lettre, je le remercie des détails qu'il me donne et le prie de vouloir bien en faire autant au moins une fois par an. Il y a bien longtemps que Louis ne m'a point écrit. Charles m'a surpris par sa petite lettre. Le bruit de la tribune va peut-être le faire sortir de son indifférence apparente. Je le souhaite de tout mon cœur. M. le ministre, mon oncle et sa famille me sont toujours chers. Continuez s'il-vous-plaît à m'envoyer des gazettes. Adieu, bonne mère, je sais que vous m'aimez toujours et que vous ne m'oubliez pas; de mon côté je vous aime toujours bien tendrement et me souviens toujours de vous.

Je suis toujours votre fils tendrement affectionné,

ALEXANDRE.

SA SAINTETE PIE X

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE ("Semaine Religieuse" de Montréal)

Dans un petit village d'Italie, à Riese, au diocèse de Trévis, le 2 juin 1835, naissait d'une pauvre famille (qui compta huit enfants) celui qui, soixante-huit ans plus tard, devait être le pape Pie X.

"Dieu seul, dit Louis Veillot, sait ce qu'il dépose dans les berceaux".

Lorsque cet enfant commença à grandir, sa vive intelligence engagea ses parents à lui faire donner des leçons dans son village, puis à lui faire étendre le champ de ses études.

Giuseppe (Joseph) Sarto avait dix ans quand il entra au collège ecclésiastique de Castel-Franco, petite ville à une dizaine de lieues